



CONNAISSANCES ET PERCEPTIONS DE LA MALADIE D'ALZHEIMER EN AUVERGNE



Le Baromètre santé a été réalisé pour la première fois en 1992 par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes). Il est réalisé tous les cinq ans et aborde des thèmes variés liés à la santé (addiction, santé mentale, sexualité...). L'objectif de cette étude est de décrire les principaux comportements, attitudes et perceptions liés à l'état de santé de la population française. Ces enquêtes permettent de suivre les évolutions des comportements de santé et d'estimer l'impact des politiques de santé et de prévention mises en œuvre.

La maladie d'Alzheimer est une maladie neurodégénérative incurable du tissu cérébral qui entraîne une perte progressive et irréversible des fonctions mentales et notamment de la mémoire (1).

En France, l'Institut national de la santé et de la recherche (Inserm) estime que 860 000 personnes sont aujourd'hui atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée (2). En Auvergne, plus de 11 000 personnes seraient touchées par la maladie en 2020, soit une augmentation de 16 % par rapport à 2010 (9 500 environ aujourd'hui). On note une nette prédominance féminine (1/3 d'hommes pour 2/3 de femmes) liée à l'espérance de vie plus importante des femmes (3).

D'après une enquête menée en 2008 par l'Inpes en population générale auprès des 18 ans et plus, cette pathologie est la 3^{ème} maladie jugée la plus grave par les personnes interrogées, derrière le cancer et le sida. Ces données font de la maladie d'Alzheimer et des maladies apparentées un enjeu majeur de santé publique, ce qui a conduit, à partir de 2001, à l'élaboration et à la mise en œuvre successive de trois plans de santé publique spécifiques. Le Plan Alzheimer 2008-2012 cible son action non seulement sur les malades mais également sur leurs proches (2).

Depuis 2000, en lien avec la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé (Fnors), le Baromètre santé de l'Inpes dispose de sur-échantillons régionaux et permet des analyses au niveau régional. En 2010, sept régions de France métropolitaine ont réalisé une extension du Baromètre sur leur territoire ou comptent produire des résultats à l'échelon régional : Aquitaine, Auvergne, Île-de-France, Midi-Pyrénées, Haute-Normandie, Poitou-Charentes et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Un groupe de travail, réunissant la Fnors et les ORS concernés, a été mis en place afin de développer des analyses communes à chacune des régions.

En 2010, pour la première fois, l'Auvergne fait partie des régions ayant une extension régionale. Grâce au soutien financier de l'Agence régionale de santé (ARS), un sur-échantillon d'individus âgés de 15 à 85 ans en Auvergne complète les individus habitant en Auvergne issus de l'échantillon national.

Les données plus spécifiques à la thématique de la maladie d'Alzheimer sont présentées ici, visant à déterminer la fréquence de l'aide apportée aux malades, ainsi qu'à mesurer les perceptions générales, les attitudes et les opinions vis-à-vis de la maladie.



SOMMAIRE

P 2 Proximité avec la maladie d'Alzheimer

P 3 Attitude vis-à-vis de la maladie d'Alzheimer

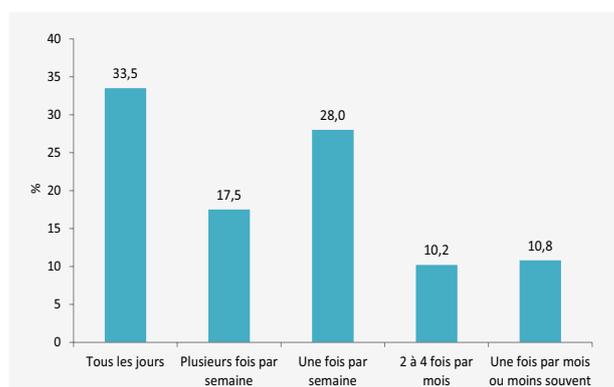
P 4 Opinions sur la maladie d'Alzheimer

P 5 Connaissance du « Plan Alzheimer »

Proximité avec la maladie d'Alzheimer en Auvergne

L'étude sur les connaissances et perceptions de la maladie d'Alzheimer porte sur un échantillon représentatif de 887 individus âgés de 15 à 85 ans de la région Auvergne. Le questionnaire sur la maladie d'Alzheimer a été posé à l'ensemble du sur-échantillon régional et à un sixième des individus de l'échantillon national.

Figure 1 : Fréquence de l'aide apportée aux personnes malades (n=61)



Source : Baromètre santé Auvergne 2010 - Inpes, ORS Auvergne

Deux individus sur dix ont ou ont eu dans leur entourage une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer

En Auvergne, 21,0 % des 15-85 ans déclarent avoir ou avoir eu dans leur entourage (famille, amis, voisins) une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Ils sont 18,2 % à déclarer en avoir une seule et 2,8 % plusieurs.

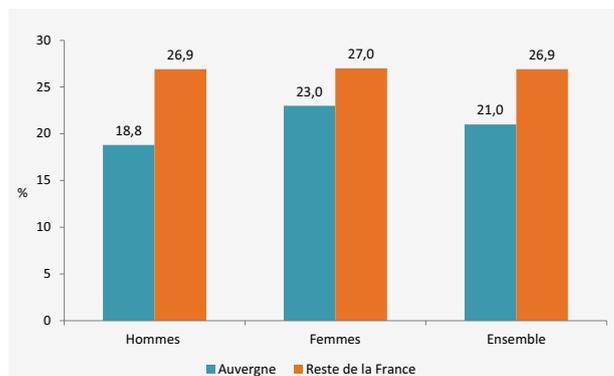
Parmi ces personnes, 28,3 % déclarent apporter ou avoir apporté une aide à cette personne pour les actes ou tâches de la vie quotidienne. Aucune différence significative n'est constatée selon le sexe ou l'âge de la personne interrogée.

Plus des trois quarts des aidants le font de façon régulière

Parmi les personnes qui déclarent apporter ou avoir apporté une aide pour les actes ou les tâches de la vie quotidienne d'une personne malade, un tiers leur apporte ou apportait une aide tous les jours, un peu moins de deux sur dix plusieurs fois par semaine et près de trois sur dix une fois par semaine. Près de huit aidants sur dix (79 %) apportent ou apportaient donc une aide régulière (au moins une fois par semaine) à la personne de leur entourage atteinte de la maladie d'Alzheimer. La fréquence de l'aide apportée ne diffère pas selon le sexe ou l'âge.

Proximité avec la maladie d'Alzheimer Comparaison avec le reste de la France

Figure 2 : Proportion d'individus ayant ou ayant eu dans leur entourage une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer (n=887 en Auvergne et n=4 404 dans le reste de la France)



Source : Baromètre santé Auvergne 2010 - Inpes, ORS Auvergne

Une part d'individus ayant ou ayant eu dans leur entourage une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer plus faible en Auvergne par rapport au reste de la France

La part de personnes de 15 à 85 ans qui déclarent avoir ou avoir eu dans leur entourage une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer est plus faible en Auvergne (21,0 %) que dans le reste de la France (26,9 %). Ce résultat se constate chez les hommes et chez les femmes.

Il est également vrai chez les personnes âgées de 45 ans et plus : en Auvergne, 17,7 % des 45-64 ans et 22,1 % des 65 ans et plus déclarent être dans cette situation contre respectivement 28,3 % et 29,0 % dans le reste de la France.

Attitude vis-à-vis de la maladie d'Alzheimer en Auvergne

Plus d'un tiers des Auvergnats mal à l'aise face à une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer

Même si près de six individus sur dix déclarent ne pas ressentir de malaise face à une personne dont ils savent qu'elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer, 34 % déclarent tout de même se sentir mal à l'aise : 6,5 % se sentent très mal à l'aise et 27,5 % plutôt mal à l'aise.

L'attitude face à une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer n'est pas différente entre les hommes et les femmes. Une différence est par contre remarquée selon l'âge des personnes interrogées : avec près de la moitié déclarant se sentir très mal à l'aise ou plutôt mal à l'aise, les personnes âgées de 65 à 85 ans sont plus fréquemment mal à l'aise face à une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer que les plus jeunes.

De plus, les personnes confrontées à la maladie, c'est-à-dire ayant une personne dans leur entourage atteinte de la maladie d'Alzheimer, se déclarent plus souvent très ou plutôt mal à l'aise face à une personne malade (43,7 %) par rapport à celles n'étant pas confrontées à la maladie (31,9 %).

Plus de neuf individus sur dix souhaiteraient connaître le diagnostic

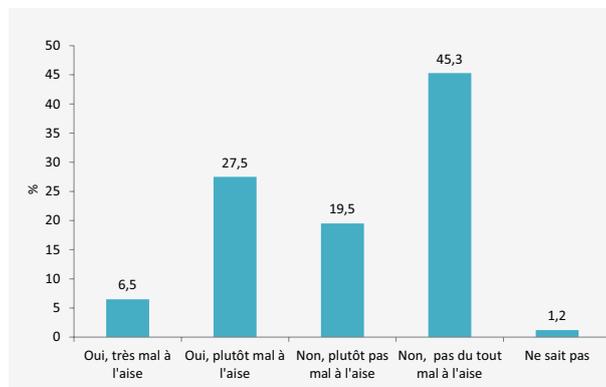
Parmi les 18-85 ans de la région, 90,1 % souhaiteraient connaître le diagnostic pour savoir s'ils sont atteints de la maladie d'Alzheimer en cas de signes évocateurs, 9,1 % ne souhaiteraient pas savoir et 0,8 % ne savent pas s'ils souhaiteraient connaître le diagnostic.

Aucune différence significative n'est remarquée entre les sexes et les différentes tranches d'âge des personnes interrogées.

Aucune différence significative n'est remarquée entre les Auvergnats et les individus du reste de la France concernant les attitudes vis-à-vis de la maladie d'Alzheimer. La part des 15-85 ans déclarant se sentir très ou plutôt mal à l'aise face à une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer est similaire entre la région Auvergne (34,4 %) et le reste de la France (31,7 %).

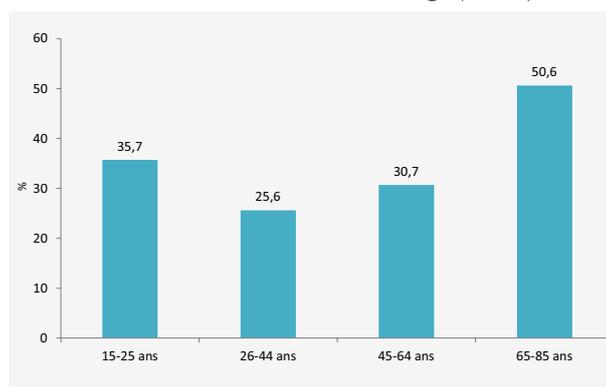
De même, que ce soit en Auvergne ou dans le reste de la France, 9 individus âgés de 18 à 85 ans sur 10 souhaiteraient connaître le diagnostic pour savoir s'ils sont atteints de la maladie d'Alzheimer en cas de signes évocateurs.

Figure 3 : Attitude vis-à-vis d'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer (n=887)



Source : Baromètre santé Auvergne 2010 - Inpes, ORS Auvergne

Figure 4 : Proportion de personnes se sentant très ou plutôt mal à l'aise face à une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer selon l'âge (n=877)



Source : Baromètre santé Auvergne 2010 - Inpes, ORS Auvergne

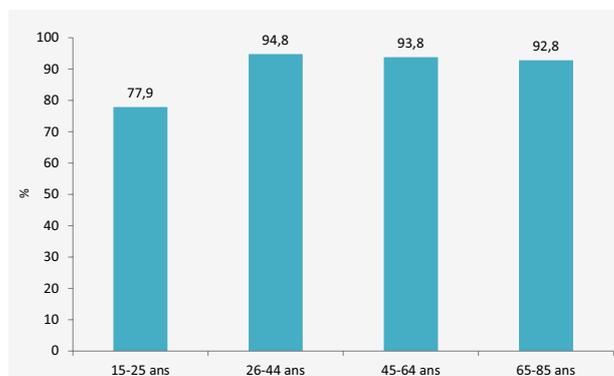
Opinions sur la maladie d'Alzheimer en Auvergne

Tableau I : Opinions sur la maladie d'Alzheimer (n=887)

%	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne sait pas
De plus en plus de personnes sont atteintes	45,1	36,8	9,8	6,0	2,3
Normal de perdre la mémoire	25,7	33,0	17,6	23,0	0,8
On ne peut rien faire pour l'éviter	33,0	21,2	22,0	20,4	3,3
Effets dévastateurs sur la famille du malade	64,1	27,0	4,7	3,8	0,4

Source : Baromètre santé Auvergne 2010 - Inpes, ORS Auvergne

Figure 6 : Proportion de personnes déclarant être d'accord avec le fait que l'on ne peut rien faire pour éviter d'avoir la maladie d'Alzheimer selon l'âge (n=860)



Source : Baromètre santé Auvergne 2010 - Inpes, ORS Auvergne

Plus de huit Auvergnats sur dix pensent que la maladie d'Alzheimer touche de plus en plus de personnes

Plus de huit individus de 15 à 85 ans sur dix pensent que la maladie d'Alzheimer prend de plus en plus d'ampleur : ils sont 45,1 % à être tout à fait d'accord avec le fait que de plus en plus de personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer et 36,8 % à être plutôt d'accord.

Cette part est plus élevée chez les personnes les plus âgées : les 55-85 ans sont 90,5 % à penser que cette maladie atteint de plus en plus de personnes contre 79,9 % des 15-55 ans.

Un peu moins de six Auvergnats sur dix soulignent le caractère inévitable de cette maladie

Ils sont 58,7 % à penser qu'il est normal de perdre la mémoire en vieillissant. Plus d'un quart des 15-85 ans sont tout à fait d'accord avec cette affirmation et un tiers sont plutôt d'accord avec ça. Les 75-85 ans sont proportionnellement plus nombreux à penser qu'il est normal de perdre la mémoire en vieillissant : ils sont 77,9 % à être tout à fait ou plutôt d'accord avec cette affirmation contre 57,0 % chez les plus jeunes.

Le caractère inévitable de la maladie est souligné par 54,2 % des 15-85 ans de la région. Un tiers sont tout à fait d'accord avec l'affirmation « on ne peut rien faire pour éviter d'avoir une maladie d'Alzheimer » et deux sur dix sont plutôt d'accord.

La quasi totalité des Auvergnats pense que la maladie d'Alzheimer peut avoir des effets dévastateurs sur la famille du malade

Près des deux tiers des Auvergnats sont tout à fait d'accord avec le fait que cette maladie peut avoir un effet dévastateur sur la famille du malade et plus d'un quart sont plutôt d'accord. Les plus jeunes sont moins souvent d'accord avec cette affirmation : 77,9 % des 15-25 ans pensent que cette maladie peut avoir un effet dévastateur sur la famille du malade contre 93,9 % chez les 26-85 ans.

Aucune différence significative n'est remarquée entre les Auvergnats et les individus du reste de la France concernant les opinions sur la maladie d'Alzheimer.

Connaissance du « Plan Alzheimer » en Auvergne

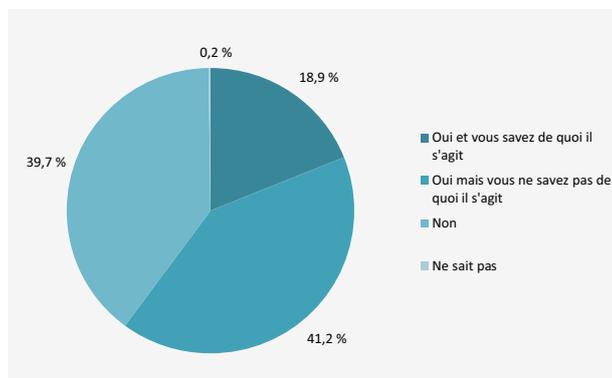
Six Auvergnats sur dix ont entendu parler du « Plan Alzheimer »

Parmi les 15-85 ans de la région interrogés, 60,1 % ont entendu parler du « Plan Alzheimer ». Parmi ceux-ci, la majorité ont entendu parler de ce plan mais ne savent pas de quoi il s'agit et seulement 18,9 % savent de quoi il s'agit. Près de quatre individus sur dix n'ont jamais entendu parler de ce plan.

La connaissance du plan varie selon l'âge des personnes interrogées : globalement, la part d'individus ayant entendu parler du « Plan Alzheimer » est plus faible chez les plus jeunes.

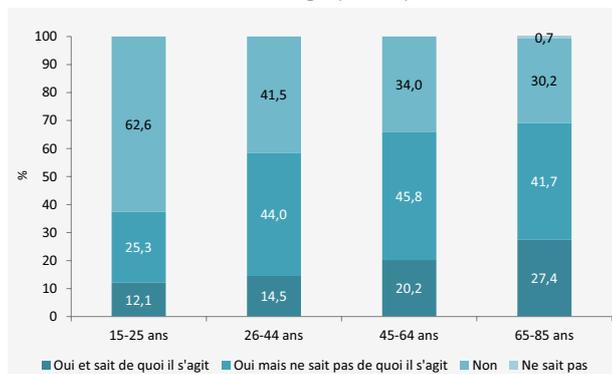
Aucune différence significative n'est remarquée entre les Auvergnats et les individus du reste de la France concernant la connaissance du « Plan Alzheimer ».

Figure 7 : Connaissance du « Plan Alzheimer » (n=887)



Source : Baromètre santé Auvergne 2010 - Inpes, ORS Auvergne

Figure 8 : Connaissance du « Plan Alzheimer » selon l'âge (n=887)



Source : Baromètre santé Auvergne 2010 - Inpes, ORS Auvergne

MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre du Baromètre santé 2010 (6), l'institut de sondage GfK-ISL a interrogé par téléphone un échantillon de la population française âgée de 15 à 85 ans. L'anonymat et le respect de la confidentialité étaient garantis par les mêmes procédures que celles employées lors des précédents Baromètre santé, l'enquête ayant reçu l'aval de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil).

Questionnaire

Le questionnaire du Baromètre santé 2010 est constitué d'un tronc commun (destiné à l'ensemble des interviewés). La mise en place de sous-échantillons a été décidée afin de diminuer le temps moyen d'enquête. Le questionnaire est composé de trois sous-échantillons (destinés chacun à 1/3 de l'échantillon). Les sous-échantillons 1 et 3 ont également été décomposés en 2 sous-échantillons (destinés chacun à 1/6^{ème} de l'échantillon). Chaque sous-échantillon se voit poser des questions différentes.

Échantillons national et régional

Les entretiens téléphoniques avec les individus issus du sur-échantillon de la région Auvergne se sont déroulés du 27 janvier au 20 mai 2010 (de novembre 2009 à juillet 2010 pour l'échantillon national).

L'échantillon régional est composé de 773 individus issus de l'extension régionale et de 686 individus habitant la région et issus de l'échantillon national. Au total, 1 459 individus sont étudiés en Auvergne.

Au niveau national, l'échantillon comprend 27 653 individus issus de l'ensemble de la France métropolitaine.

Afin d'améliorer leur représentativité, les données sont redressées en région sur l'âge, le sexe, la taille de l'agglomération de résidence et le diplôme le plus élevé de l'individu (données RP 2007). Au niveau national, le redressement s'est effectué sur l'âge, le sexe, la taille de l'agglomération de résidence, la région UDA et le diplôme le plus élevé (enquête Emploi 2008). Le redressement national a également pris en compte le type de téléphone (fixe, mobile, dégroupé) (données Crédoc). L'échantillon ainsi redressé améliore la représentativité des résultats obtenus.

Comparaisons

Afin de détecter d'éventuelles différences entre la région Auvergne et la France (hors individus de la région), des comparaisons ont été effectuées en ajustant sur le sexe, l'âge, le niveau de diplôme, la composition du foyer, la situation professionnelle et la taille de l'agglomération, afin de prendre en compte la différence de structure de population des territoires.

Pour les comparaisons entre l'Auvergne et le reste de la France ainsi que celles mentionnées au sein de la région dans une sous-population (par exemple entre les femmes et les hommes), le seuil de significativité retenu est de 5 %.

Du fait de la faiblesse des effectifs, les résultats présentés ici doivent parfois être interprétés avec prudence. En effet, la puissance statistique reste limitée, notamment pour les comparaisons entre les différentes tranches d'âge.

En Auvergne, la part d'individus déclarant avoir ou avoir eu dans leur entourage une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer est inférieure à celle rencontrée dans le reste de la France. Plus d'un quart de ces Auvergnats déclarent apporter ou avoir apporté une aide à cette personne pour les tâches de la vie quotidienne. Dans la majorité des cas, l'aide apportée est ou était régulière (au moins une fois par semaine).

Un sentiment de malaise face à une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer est déclaré par plus d'un tiers des Auvergnats enquêtés. Ce malaise est davantage exprimé par les personnes les plus âgées ainsi que par les individus confrontés à la maladie, c'est-à-dire ayant une personne dans leur entourage atteinte de la maladie d'Alzheimer.

Une large majorité des Auvergnats souhaiterait connaître le diagnostic dans le cas de signes évocateurs de la maladie (90,1 %).

L'ampleur de la maladie, son caractère inévitable et ses conséquences « dévastatrices » sur la famille du malade sont ensuite soulignés par une majorité de personnes enquêtées. Ils sont plus de 8 sur 10 à considérer que de plus en plus de personnes sont atteintes par la maladie d'Alzheimer. L'ampleur de la maladie est davantage ressentie par les individus les plus âgés. Près de 6 individus sur 10 considèrent qu'il est normal de perdre la mémoire en vieillissant. Les plus âgés sont encore une fois proportionnellement plus nombreux à être d'accord avec cette affirmation. Plus de la moitié des Auvergnats déclarent que l'on ne peut rien faire pour l'éviter. Enfin, la quasi-totalité pense que la maladie d'Alzheimer peut avoir des effets dévastateurs sur la famille du malade.

La notoriété du « Plan Alzheimer » a également été analysée : 6 personnes interrogées en Auvergne sur 10 connaissent ce plan mais seuls moins de 20 % savent vraiment de quoi il s'agit. La connaissance du plan varie selon l'âge des personnes interrogées : globalement, la part d'individus ayant entendu parler du « Plan Alzheimer » est plus faible chez les plus jeunes.

Références bibliographiques

- (1) Sauvage C, Laborde C. Perceptions de la maladie d'Alzheimer chez les Franciliens. Résultats du Baromètre santé 2010 de l'Inpes. Paris : ORS Île-de-France, 2013.
- (2) Agence Régionale de Santé d'Auvergne. Portraits de santé : l'état des territoires d'Auvergne. Données de santé : tendances 2010-2012. Actualisation mai 2013.
- (3) La prise en charge de la maladie d'Alzheimer en Auvergne. Dossier de presse. ARS d'Auvergne ; 20 septembre 2010.
- (4) Léon C, Kreft-Jais C, Breining A, Beck F. Maladie d'Alzheimer : enquête sur les connaissances, opinions et comportements des Français. La santé de l'homme, mars-avril 2012, n°418 : p 4-5.
- (5) Beck F, Guilbert P, Gautier A. Baromètre santé 2005. Saint-Denis : Inpes ; novembre 2007.
- (6) Beck F, Gautier A, Guignard R, Richard JB. Une méthode de prise en compte du dégroupage total dans le plan de sondage des enquêtes téléphoniques auprès des ménages. Dans : Tremblay ME, Lavallée P, El Hadj Tirari M. Pratiques et Méthodes de sondage. Paris : Dunod ; juin 2011. p. 310-314.

Document réalisé par : Magali Venzac et Sylvie Maquinghen (ORS Auvergne) - Date de publication : septembre 2014

Cette synthèse a été effectuée en collaboration avec l'Inpes, la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé (Fnors) et les ORS des sept régions métropolitaines ayant réalisé une extension du Baromètre sur leur territoire ou comptant produire des résultats à l'échelon régional : ORS Aquitaine, Auvergne, Haute-Normandie, Île-de-France, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La maquette de ce document a été réalisée par l'ORS Haute-Normandie.

Les photos libres de droit sont issues des sites www.sxc.hu. et www.dreamstime.com

Cette enquête a bénéficié du soutien financier de l'Agence régionale de santé d'Auvergne et de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé.

Observatoire régional de la santé d'Auvergne

58, allée du Pont de la Sarre - 63000 CLERMONT-FERRAND Tél. : 04 73 98 75 50 - Fax : 04 73 91 55 84

Email : secretariat.obresa@wanadoo.fr Site : www.ors-auvergne.org

